

Les remèdes de mon grand-père

Photo : Emmanuèle Garnier



QUAND J'ÉTAIS PETITE, je passais tous mes étés avec ma famille sur une petite île dans la région de L'Islet-sur-Mer. Imaginez une cinquantaine de cousins, de cousines, une dizaine de parents et deux mystérieux grands-parents partager un coin de paradis.

Croyez-moi, aller à l'hôpital rimait alors avec aventure.

Il fallait d'abord ramer mille mètres en chaloupe, puis rouler sur des routes de gravier et traverser une chaîne de montagnes avant de s'asseoir dans la salle d'attente. En dix ans, je ne l'ai fait qu'une seule fois et jamais je ne l'oublierai.

Par contre, des tisons de feu de camp m'ont brûlée, des abeilles m'ont piquée et des mouches noires ont sucé une partie de mon sang tandis que ma peau s'est plus d'une fois déchirée. J'ai survécu grâce à mon grand-père, guérisseur par nécessité. Je le vois encore panser nos plaies, appliquer ses crèmes mystérieuses ou nous faire avaler des sirops amers. Il nous filait ensuite quelques sous pour acheter nos misères qu'il prétendait collectionner. J'ignorais pourquoi, mais la magie opérait aussi bien que celle de nos chirurgiens.

Aujourd'hui, toute une science tente de répondre aux questions que suscitent la médecine intégrative et les approches complémentaires. Des chercheurs renommés et sérieux tentent de séparer l'ivraie du bon grain. Nos universités ont créé des chaires mandatées pour en cerner les grands enjeux et en analyser les controverses. Ce numéro fait le bilan de nos connaissances actuelles sur ce sujet passionnant.

Bonne lecture !

D^e Nicole Audet,
directrice et rédactrice en chef